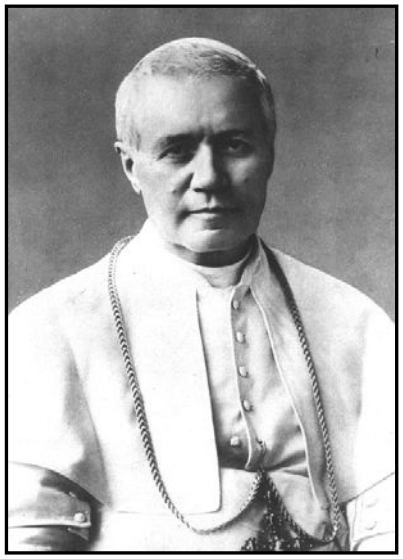


Mysterium Fidei

Avril-Mai-Juin 2021

n° 102

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes 31380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Le Tiers-Ordre fête ses quarante ans.

De graves problèmes de santé, dus à l'épidémie, ayant nécessité plus de trois mois d'hospitalisation, n'ont pas permis la parution de votre dernier « Mysterium Fidei » (janvier-février-mars). Désormais guéri bien qu'affaibli, je tiens à vous remercier, chers tertiaires, pour vos prières et votre soutien dans cette rude épreuve. Merci de continuer à prier pour un complet rétablissement qui est en bonne voie.

Le Tiers-Ordre de la Fraternité fête ses quarante ans. Il a été fondé le 29 janvier 1981 en la fête de saint François de Sales. Monseigneur Lefebvre a créé ce Tiers-Ordre pour répondre à la demande des fidèles qui cherchaient un moyen de participer au combat de la fraternité contre les réformes conciliaires qui dévastaient l'Eglise, d'aider les prêtres dans leur apostolat par leurs prières et leurs sacrifices et d'assurer la vie intérieure dans le monde. Monseigneur pria, réfléchit et consulta le chapitre général, après quoi il élabora une règle du Tiers-Ordre, simple et réaliste, avec des repères précis pour conserver la vie intérieure et se prémunir des dangers contre la foi. Les Tiers-Ordres ne sont pas seulement propres aux grands ordres religieux puisque même les instituts séculiers comme les salésiens ont un Tiers-Ordre.

On ne peut pas dire que le Tiers-Ordre de la fraternité connut un grand succès, du moins en France. En 2001, il n'y avait que 220 tertiaires, ce qui signifie 10 entrées en moyenne par an. Le bulletin du Tiers-Ordre n'existe que depuis 1998. Nous n'avons aucun sermon ni aucune conférence de notre fondateur concernant le Tiers-Ordre, Monseigneur Lefebvre avait d'autres priorités : conforter son œuvre et s'assurer une succession épiscopale. Aujourd'hui le Tiers-ordre compte 497 tertiaires et 62 postulants. Ajoutons que le Tiers-Ordre est un ordre religieux et non une simple confrérie. On n'entre pas dans le Tiers-Ordre comme dans une confrérie. II faut un an au moins de postulat avant la consécration. Cette consécration n'est pas banale. C'est ce qu'on appelle une consécration FORTE. Le Tiers-Ordre est un ordre religieux véritable et proprement dit qui, tout en consacrant le fidèle dans le plus grand état de perfection qui existe, lui laisse sa vocation familiale et sociale dans le monde où le Seigneur veut le voir persévérer. L'engagement dans le Tiers-Ordre n'est pas à prendre à la légère même si la règle n'oblige pas sous peine de péché. Ainsi en a voulu l'Eglise dans sa sagesse pour ne pas surcharger les consciences.

Prions pour que nos tertiaires soient toujours plus nombreux et fervents, fidèles dans l'accomplissement de leurs obligations.

Votre aumônier vous souhaite, avec quelque retard, une heureuse et sainte année 2021.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : vendredi 2 avril, *vendredi-saint* – samedi 22 mai, *vigile de Pentecôte,* mercredi 26, vendredi 28 et samedi 29 mai, *Quatre-Temps de Pentecôte.*
- Le mois de MAI est consacré à la très sainte Vierge Marie, le mois de JUIN au SACRÉ-CŒUR. *Il est recommandé de faire en famille des exercices en leur honneur et de fleurir leur image*.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).

Que Dieu vous bénisse !

Conseils aux tertiaires

La Messe, ce trésor caché

Par St Léonard de Port-Maurice

Saint Thomas nous dit que nous avons quatre obligations principales envers Dieu, dont chacune est infinie. La première est de *louer et d'honorer son infinie Majesté*, infiniment digne d'honneur et de louanges ; la seconde est de *satisfaire pour tant de péchés que nous avons commis* ; la troisième, *de le remercier* pour tant de bienfaits que nous avons reçus de lui ; la quatrième enfin, *de lui demander les grâces qui nous sont nécessaires*.

Or, comment nous, misérables créatures, qui avons besoin qu'il nous donne jusqu'au souffle que nous respirons, pourrons-nous satisfaire à toutes ces obligations ? Voici un moyen très facile, qui doit nous consoler tous : *entendons souvent la sainte Messe*, avec toute la dévotion dont nous sommes capables, faisons dire souvent des Messes à notre intention, *et nos dettes, fussent-elles sans nombre, nous pourrons les payer toutes parfaitement*, avec le trésor que nous tirons du Saint-Sacrifice. Pour que vous compreniez mieux les obligations que nous avons envers Dieu, nous allons les expliquer l'une après l'autre, et vous serez grandement consolés, en voyant l'immense profit et les trésors innombrables que vous pouvez recueillir de cette source infinie et féconde.

1° Glorifier Dieu.

Notre première obligation envers Dieu est de l'honorer.

La loi naturelle nous dit elle-même que tout inférieur doit honorer son supérieur, et que plus celui-ci est grand, plus l'hommage qu'on lui rend doit être profond. Il résulte de là que, Dieu possédant une grandeur infinie, *nous lui devons un honneur infini*. Mais où trouver une offrande digne de lui ? Jetez les yeux sur toutes les créatures de l'univers, où trouverez-vous quelque chose qui soit

digne de Dieu ? Il n'y a qu'un Dieu qui puisse être une offrande digne de Dieu. Il faut donc qu'il descende de son trône comme victime sur nos autels, pour que l'hommage corresponde parfaitement à sa Majesté infinie. Or, c'est là ce qui se fait au Saint Sacrifice ; Dieu y est honoré autant qu'il le mérite, *parce qu'il est honoré par un Dieu lui-même*.

Notre-Seigneur se plaçant dans l'état de victime sur l'autel, adore, par un acte ineffable de soumission, la Sainte Trinité, autant qu'elle mérite de l'être; de sorte que tous les autres hommages paraissent, en présence de cette humiliation de Jésus, comme les étoiles devant le soleil. Oh! le grand prodige ; répétons-le, parce qu'il est essentiel qu'on s'en pénètre. Oui, oui, chrétiens, *par l'assistance à la sainte Messe, le fidèle rend à Dieu une gloire infinie, un honneur sans bornes*. Secouez votre torpeur, méditez tout émus cette vérité si consolante et si douce: entendre avec dévotion la Messe, c'est procurer à votre Dieu plus d'honneur que ne lui en - peuvent apporter dans le ciel tous les anges, tous les saints, tous les bienheureux. Ils ne sont, eux aussi, que de simples créatures, et leurs hommages sont par conséquent finis et bornés ; tandis qu'au Saint Sacrifice de la Messe, c'est Jésus-Christ qui s'humilie lui dont l'humiliation et le mérite ont une valeur infinie : *c'est pour cela que l'hommage et l'honneur que nous rendons à Dieu par Lui, à la Messe sont infinis*. S'il en est ainsi, vous voyez combien nous payons largement à Dieu cette première dette, en assistant au Saint Sacrifice. O monde aveugle, quand ouvriras-tu les yeux pour comprendre des vérités si importantes ? Et vous, pourrez-vous dire encore: une Messe de plus ou de moins, qu'importe ?

2° Satisfaire pour nos péchés.

Notre seconde obligation envers Dieu est de satisfaire à sa Justice, pour tant de péchés que nous avons commis.

Dette effroyable ! Un seul péché mortel est d'un tel poids dans la balance de Dieu, que pour la mettre en équilibre ce ne serait pas assez des mérites de tous les martyrs et de tous les saints qui sont, qui ont été et qui seront. Mais nous possédons la sainte Messe, dont

le prix intrinsèque est assez grand pour compenser, et au-delà, *tous les péchés du monde*. Faites-y bien attention, afin de comprendre la reconnaissance extrême que vous devez à Notre-Seigneur. *C'est lui-même qui est l'offensé* : et malgré cela, non content d'avoir payé pour vous dans les tortures du Calvaire, il vous a remis et il entretient parmi vous, à votre usage, cette autre source de satisfaction continuelle qui est : le Saint-Sacrifice. *Là, il renouvelle l'immolation que sur la Croix il fit de sa divine personne, en rachat de nos fautes* ; ce même sang adorable qu'il répandit alors en faveur du genre humain coupable, il veut bien l'offrir encore, l'appliquer spécialement, par la Messe, aux péchés de celui qui la célèbre, *de ceux qui la font célébrer et de quiconque y assiste*. Ce n'est pas que le Sacrifice de la Messe efface immédiatement et par lui-même nos péchés comme fait le sacrement de pénitence ; mais il nous obtient de bonnes inspirations, de bons mouvements intérieurs, et des grâces actuelles pour nous repentir, comme il faut, de nos péchés, soit pendant la Messe, soit dans un autre temps opportun.

Dieu seul sait combien d'âmes doivent leur conversion aux secours extraordinaires qui leur viennent de ce divin Sacrifice. Il ne sert point, il est vrai, comme Sacrifice de propitiation à ceux qui sont en état de péché mortel, mais il leur sert comme Sacrifice d'impétration ; et tous les pécheurs devraient assister souvent à la Messe, afin d'obtenir plus facilement la grâce de se convertir. Quant aux âmes qui sont en état de grâce, le Saint Sacrifice leur donne une force merveilleuse pour s'y maintenir ; et selon l'opinion la plus commune, il efface immédiatement tous les péchés véniels, pourvu qu'on s'en repente au moins en général, comme le dit clairement saint Augustin : « *Si quelqu'un, dit-il, entend dévotement la Messe, il ne tombera point dans le péché mortel, et les péchés véniels lui seront remis*. »

La Messe a une valeur *infinie* ; mais vous devez savoir que Dieu l'accepte d'une manière limitée et *proportionnée aux dispositions de celui qui la dit ou la fait dire ou de ceux qui y assistent*.

3° Remercier Dieu.

Notre troisième dette envers Dieu est celle de la reconnaissance, pour les immenses bienfaits dont il nous a comblés. Réunissez toutes les faveurs, toutes les libéralités, toutes les grâces que vous avez reçues de lui bienfaits selon la nature et selon la grâce, bienfaits du corps et bienfaits de l'âme, vos sens, vos facultés, votre santé, votre vie ; et puis la vie même de Jésus son divin Fils, et la mort qu'il a soufferte pour nous : *toutes ces choses augmentent outre mesure notre dette envers Dieu*. Comment pourrons-nous donc le remercier dignement ? Nous voyons que la loi de la reconnaissance est observée par les bêtes féroces, qui deviennent quelquefois dociles envers leurs bienfaiteurs. A combien plus forte raison doit-elle être observée par les hommes, doués d'intelligence, et comblés de tant de bienfaits par la libéralité divine ! Mais d'un autre côté notre pauvreté est si grande, que nous ne pouvons satisfaire pour le moindre des bienfaits reçus de Dieu ; parce que le moindre d'entre eux, nous venant d'une Majesté si grande, et étant accompagné d'une charité infinie acquiert un prix infini, et nous oblige à une correspondance infinie. Malheureux que nous sommes ! Si nous ne pouvons soutenir le poids d'un seul bienfait, comment pourrons-nous jamais supporter la masse de ceux dont Dieu nous a comblés ?

Nous voilà donc réduits à la dure nécessité de vivre et de mourir ingrats envers notre souverain Bienfaiteur. Mais non : rassurons-nous. Le moyen de satisfaire amplement, parfaitement, à ce nouveau devoir nous est indiqué par le prophète David, qui avait vu en esprit le divin Sacrifice, et qui savait bien qu'avec lui seul nous serions au-dessus de la tâche. Que rendrai-je au Seigneur, s'écrie-t-il, pour tous les biens qu'il m'a faits ? Je prendrai le calice du salut, se répondit-il à lui-même ; ou, d'après une autre version, j'élèverai là-haut le calice du Seigneur, c'est-à-dire je lui offrirai un sacrifice très agréable, et je paierai aussi la dette que je lui dois pour tant de bienfaits signalés.

Ajoutez à cela que ce sacrifice a été principalement établi par notre divin Sauveur, pour reconnaître et remercier la munificence

divine : c'est pour cela qu'il s'appelle par excellence l'Eucharistie, c'est-à-dire *action de grâces*.

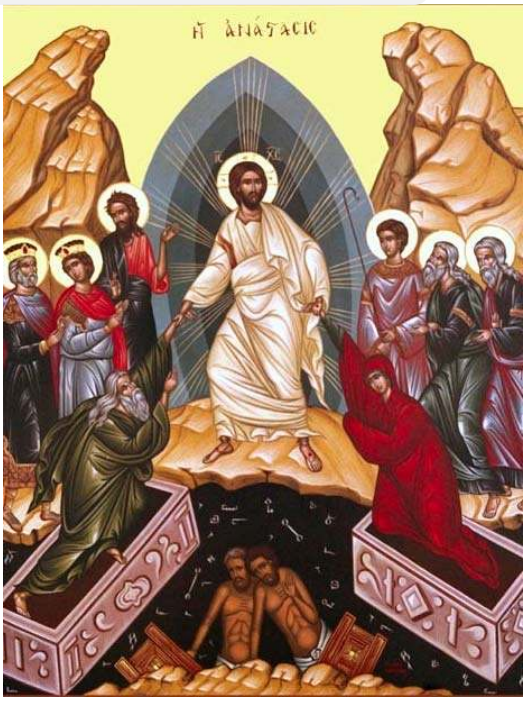
4° Demander les grâces dont nous avons besoin.

Mais ce n'est pas tout : nous pouvons encore dans le saint Sacrifice de la Messe nous acquitter de notre dernière obligation envers Dieu, c'est-à-dire lui demander les grâces dont nous avons besoin. Nous connaissons, par une triste expérience, les désolantes misères auxquelles l'homme est soumis, dans le corps aussi bien que dans l'âme, et par conséquent le besoin que nous avons de l'appui et du paternel secours de Dieu, à tout moment, en toute circonstance. Lui seul est l'auteur et le principe de tout bien, temporel ou spirituel. Mais, d'un autre côté, au nom de quoi, avec quelle espérance solliciteriez-vous de sa miséricorde de nouveaux dons, lorsque telle a été votre insensibilité, votre ingratitude pour des faveurs qu'il vous a déjà prodiguées, ingratitude qui est allée à cet excès de tourner le bienfait même contre le bienfaiteur ?

Ici encore, néanmoins, *ne perdez pas confiance ; reprenez tout espoir*. Vous n'êtes pas dignes de ces biens que vous souhaitez et dont vous sentez la nécessité ; mais le miséricordieux Sauveur accourt se faire votre intercesseur, se constituer votre caution. Pour vous, il a acquis des mérites infinis, pour vous il devient à la Messe l'Hostie pacifique, c'est-à-dire la Victime auguste à l'immolation de laquelle notre Père des Cieux ne peut rien refuser. Oui, dans la sainte Messe, l'adorable, le bien-aimé Jésus, à titre de principal et souverain prêtre, prend en main notre cause, intercède pour nous, se fait notre puissant avocat. N'oublions pas que Marie, elle aussi, joint ses supplications aux nôtres pour tout ce que la foi nous porte à demander à Dieu. Que faut-il de plus à qui veut être exaucé ? La confiance, l'espoir ferme et assuré vous manqueront-ils quand vous songerez *qu'à l'autel c'est Jésus-Christ qui parle pour vous, qui pour vous offre son Sang très précieux, qui prend en un mot le rôle de divin intermédiaire ?* - Ô Messe bénie, source de tous les bienfaits et de tous les dons !

AVRIL

PAILLETTES D'OR



Du 4 au 10 avril : « Ne pensez pas à ce qui arrivera demain, car le même Père éternel qui a soin aujourd'hui de vous en aura soin demain et toujours. »

ST FRANÇOIS DE SALES

Du 11 au 17 avril : « Si Dieu permet quelques chutes ce n'est pas qu'il t'abandonne, mais c'est pour t'apprendre l'humilité et te rendre vigilant à l'avenir. »

ST PADRE PIO

Du 18 au 24 avril : « L'âme qui accepte la croix et qui s'en réjouit, non d'une joie naturelle, mais surnaturelle, possède l'amour et l'exprime en pratique dans sa vie. » **ST MAXIMILIEN KOLBE**

Du 25 avril au 1er mai : « Plus le Saint-Esprit trouve Marie dans une âme, plus Il devient puissant et opérant pour former Jésus en cette âme. » **ST GRIGNION DE MONTFORT**

Une oraison toute simple

La manière de faire oraison doit être simple, fidèle, humble, respectueuse, sans lâcheté et sans contention d'esprit. Cette science ne s'apprend pas tant par l'étude que par l'expérience. Les âmes innocentes doivent aller à Dieu d'une manière innocente, et pour ainsi parler, enfantine, sans façon, sans cérémonie, et comme de petits enfants au sein de leur nourrice.

Ceux qui ont l'esprit préoccupé des fausses maximes du monde se doivent détacher par le discours et par le raisonnement fondé sur les vérités de l'Évangile ; mais ceux qui sont persuadés des maximes de notre religion, doivent plus donner à l'affection qu'à la considération ;

ils doivent demander, désirer, appeler, chercher et soupirer incessamment, jusqu'à ce qu'ils aient trouvé la source d'eau vive pour se désaltérer, et que l'Esprit leur dise : C'est assez travaillé, II est désormais temps de vous reposer.

Vous n'avez point de consolation ? Persuadez-vous que la sécheresse est aussi nécessaire à la terre que la pluie, la nuit que le jour, l'hiver que l'été ; que les consolations ne seront pures que dans le ciel, que vous ne mériteriez rien si vous en aviez toujours, qu'une oraison de patience vaut incomparablement mieux qu'une oraison de délices, et que pourvu que vous soyez fidèle en cet état et que vous ne quittiez point l'oraison, Dieu vous visitera lorsque vous y penserez le moins, et vous mènera par ce désert affreux à la Terre promise, où vous mangerez le miel et le lait en abondance.

Jean Crasset,
Le Chrétien en solitude, 1er jour

COMMENTAIRE : *La prière la plus simple est toujours la meilleure. Certains ont besoin de beaucoup réfléchir pour prier, d'autres ont besoin " d'affections ".*

Tous, de toute façon, nous connaîtrons des moments de sècheresse dans la prière. La clef de la prière est d'y rester fidèle, sans aucune attention aux impressions qu'elle nous procure, en recevant au jour le jour ce que Dieu nous donne dans cette amoureuse fidélité.

LE SAINT DU MOIS

ST LUCIEN, EV. D'ANTIOCHE ET MARTYR (+ 312)

Il se trouvait à Nicomédie lorsque débuta la persécution de Dioclétien. Après plusieurs années de prison, il fut laissé quatorze jours sans nourriture, puis amené devant le juge. A toutes les questions sur son état civil, sa réponse fut invariablement : « *Je suis chrétien*. » « *Il n'appartient en effet à aucune cité*, commente saint Jean Chrysostome, *puisque la Jérusalem céleste est sa patrie ; il n'a point de profession terrestre, car il travaille pour la vie éternelle ; il n'a plus de parents, tous les habitants des cieux sont ses parents*. »

MAI



PAILLETTES D'OR

Du 2 au 8 mai : « Dans vos saints exercices de piété, ayez en horreur de toute tiédeur et de toute paresse comme d'un ennemi capital. »

ST IGNACE DE LOYOLA

Du 9 au 15 mai : « Que peux-tu désirer encore, chère âme. Que cherches-tu en dehors, puisque tu possèdes en toi-même les richesses ? Réjouis-toi, exulte en ton recueillement intérieur, dans la compagnie de Celui qui est si proche de toi » **ST JEAN DE LA CROIX**

Du 16 au 22 mai : « Je n'attends sur la terre aucune rétribution : je fais tout pour le Bon Dieu, comme cela je ne puis rien perdre et je suis toujours très bien payée du mal que je me donne à servir le prochain. » **STE THERESE DE L'ENFANT-JESUS**

Du 23 au 29 mai : « Lorsque le démon voit qu'une âme cherche à y arriver (la vie intérieure) il tâche de l'en détourner en remplissant son imagination de mille chimères. » **ST CURE D'ARS**

Jésus se fait pécheur pour nous

La vie et le séjour du Fils de Dieu au désert, est communément représenté comme un état d'élévation, d'abstraction, de contemplation ; mais il me semble qu'il doit être représenté comme un état de bannissement, d'abaissement, d'avilissement. Car tel est le dessein du Fils de Dieu, qui ne s'est pas contenté de prendre une chair semblable à la chair de péché, mais qui a aussi voulu prendre un état intérieur semblable à l'état auquel le pécheur est réduit devant Dieu, afin qu'il y

eût un état de pécheur qui honorât Dieu, comme il y en a un qui le déshonore, et que la Divinité qui pénètre et sanctifie tous les états de la nature, pénétrât et sanctifiât aussi l'état du péché.

Le Fils de Dieu, qui a voulu satisfaire pour nous dans ce qui était de nous, dans nos propres misères et infirmités, ne s'est pas contenté de prendre notre nature et toutes les conditions de notre nature, l'enfance avec l'impuissance, l'indigence et la dépendance qui lui conviennent ; il ne s'est pas contenté de s'assujettir à la faim, à la soif, à la lassitude, mais il a encore pris sur lui tout ce qu'il a pu du péché. S'il eût pu prendre le péché même et la faute, il l'eût fait, mais étant chose impossible, il en prend et porte la peine. Et ainsi, si nous exceptons la faute, il sanctifie et déifie l'état et le corps du péché en lui-même pour détruire en nous le corps du péché, et pour rendre un hommage divin à son Père par cela même qui était le plus opposé à son Père.

Pierre de Bérulle
De la pénitence du Fils de Dieu

COMMENTAIRE : *La tentation de Jésus au désert résume tout le mystère de cette réconciliation qu'il opère entre Dieu et le pécheur, et dont le sommet sera sa mort sur la croix.*

Et la tentation de Jésus nous invite à vivre toutes nos tentations comme la sienne : non plus une occasion de nous séparer de Dieu, mais au contraire de renforcer notre union à lui.

LE SAINT DU MOIS

ST ROMUALD, FOND. CAMALDULES (+ 1027)

Le démon le tentait violemment, lui suggérant que sa vie solitaire et mortifiée était inutile. Un jour qu'il n'en pouvait plus, il soupira : *Mon très doux Jésus, m'avez-vous donc entièrement livré à la puissance de mes ennemis* ? Aussitôt qu'il entendit cette invocation à Jésus, le diable prit la fuite. Désormais son visage était si plein de joie que l'on ne pouvait le voir sans être réconforté.

JUIN

PAILLETTES D'OR



Du 30 mai au 5 juin : « Ayez une confiance et un abandon sans bornes entre les mains d'un si bon maître ! Et ce mot : oui dans toutes les épreuves possibles. »

ST MICHEL GARRICOÏTS

Du 6 au 12 juin : « Si votre salut éternel était entre vos mains, vous auriez grand sujet de craindre mais puisqu'il est entre les mains de votre Père céleste, qu'avez-vous à craindre ? »

ST PAUL DE LA CROIX

Du 13 au 19 juin : « Dieu ne permet pas de souffrances inutiles. »

STE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Du 20 au 26 juin : « Au lieu de penser à ce que l'on souffre, il faut faire diversion en se rappelant tantôt la Passion au Sauveur, tantôt les exemples des saints. »

STE EMILIE DE RODAT

Du 27 juin au 3 juillet : « L'humilité est une vertu que Jésus-Christ a beaucoup aimée et qu'il est venu enseigner au monde. L'arme la plus puissante pour vaincre le démon, c'est l'humilité. »

ST VINCENT DE PAUL

Communier avec foi

Dans la sainte communion, si Notre-Seigneur vous fait quelquefois sentir la douceur de sa grâce, remerciez ce bon Sauveur, jouissez bien de sa présence, de ses consolations, de cette preuve personnelle de son amour ; mais n'oubliez jamais que ce n'est point là le but essentiel et nécessaire de la visite de Jésus : surtout n'allez pas, parce que votre cœur est froid et que vos misères sont grandes, vous éloigner de la sainte Table. C'est une affreuse tentation, un coup de mort que veut vous porter le démon ; ce serait faire de la peine à Notre-Seigneur.

Mais non, prenez alors votre cœur à deux mains et le jetez devant ce bon Maître. Communiez en pauvre, communiez en mendiante, en infirme, en malade, mais toujours avec humilité et confiance, avec le désir de mieux faire et de bien aimer comme une enfant : que la confiance vous encourage ; que la simplicité de l'amour soit votre prière, et un désir immense d'amour votre préparation. Ne regardez pas vos progrès ni vos profits, mais vos besoins et le désir d'aimer le Bon Dieu. Car une seule chose est nécessaire ici-bas : aimer Dieu et le servir, et c'est la sainte communion qui, en nous faisant vivre en Notre-Seigneur, alimente en nous cet amour et nous fait avancer dans la voie de la sainteté.

Saint Pierre-Julien Eymard
La divine eucharistie, V

COMMENTAIRE : *Ne mesurons jamais l'efficacité des sacrements à l'impression qu'ils nous font: « prenez votre cœur à deux mains ! » La réalité, l'efficacité, des sacrements ne peut être comprise que dans la foi, c'est-à-dire dans notre vie surnaturelle : dans la foi, nous savons, nous ne sentons pas.*

Dans la foi, communier est l'acte le plus riche que nous puissions faire ici-bas ; communier nous fait littéralement « vivre en Notre-Seigneur » en nous nourrissant de lui.

LE SAINT DU MOIS

SAINT CASIMIR, PRINCE POLONAIS (+ 1484)
SAINT LUCIUS, PAPE (+ 254)

Le premier *renonça* volontairement au Royaume de Hongrie qui lui était offert par les Hongrois révoltés contre leur roi ; mais il servit les pauvres, membres de Jésus-Christ qui s'était fait pauvre pour sauver les hommes.

Le second fut envoyé en exil parce qu'il *refusait* à l'empereur d'encourager une hérésie ; mais il prescrivit de *ne pas refuser l'absolution* à ceux qui avaient faibli et *renié* le Christ durant la persécution.

VOTRE COURRIER

« Ayant découvert l'existence du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint Pie X dans un article publié dans « Le Seignadou », nous avons, avec mon épouse, beaucoup réfléchi au sens de cette vocation. Tous deux très redevables à la Fraternité, nous cherchions justement le moyen de mener une vie plus profonde, plus engagée, moins tiède… La règle du Tiers-Ordre, centrée sur la messe et particulièrement adaptée aux défis de notre époque, m'apparaît comme un roc solide sur lequel ancrer ma volonté. Nous en respectons déjà presque tous les préceptes en famille, mais ceux qu'il nous reste à observer permettront de compléter un bel et noble idéal que nous souhaitons embrasser. »

B.L.R.

« Nous devons beaucoup aux prêtres de notre prieuré qui ont tout fait pour que nous puissions toujours avoir les sacrements depuis le premier confinement. Nous rendons grâce à Dieu d'avoir donné de tels prêtres à son Eglise. Ce qui a renforcé notre attachement à la messe de toujours et notre reconnaissance envers l'œuvre de Mgr Lefebvre… C'est pourquoi, après en avoir parlé avec notre prieur, nous souhaitons rejoindre le Tiers-Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. »

L.Y.

« Il semble difficile de présenter des vœux en ce début d'année que l'on sait devoir être éprouvante… Et cependant en ce jour béni de l'anniversaire des apparitions à Pontmain, nous demandons pour la Fraternité Saint Pie X et son Tiers-Ordre que 'son divin Fils, le Crucifié Sanglant, se laisse toucher et nous exauce en peu de temps'. »

E.C.

« Je viens, par ce courrier, vous faire part de mon désir de rejoindre la Fraternité Saint Pie X. J'ai assisté, en octobre dernier, à l'engagement d'une dame à Lourdes, et une immense joie m'a envahie. Aussi, après avoir eu des entretiens avec le prêtre qui me suit, je déclare : me voici ! »

D.B.S.

« Mère de famille catholique, j'essaye au quotidien et avec l'appui de mon époux de mener notre famille vers le ciel par la prière quotidienne, la récitation du chapelet et l'assistance à la Sainte

Messe… Nous aspirons de tout notre cœur à être davantage attachés, encore et toujours, au Saint Sacrifice de la Messe… Les évènements actuels nous poussent à nous concentrer sur l'essentiel, c'est ainsi que le Tiers-Ordre de la Fraternité nous est apparu comme indispensable à notre progression spirituelle. Je sollicite donc l'honneur de faire partie du Tiers-Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. » C.L.R.



« Je me réjouis beaucoup, d'entrer dans le Tiers Ordre de la Fraternité st Pie X du fait que je vais devoir vraiment renoncer aux quelques petits attachements terrestres qui me maintenaient encore dans une certaine médiocrité qui, à vrai dire, me fait horreur ! Je sais que ma bonne volonté et mes progrès seront accompagnés de grâces qui m'aideront, en retour, à persévérer. » F.A.



« Merci pour votre bulletin que je reçois toujours avec ferveur. Il nous encourage dans notre petite voie, nous aide à nous mettre en place dans notre vie spirituelle.
C'est une grande joie et aussi une belle stimulation d'appartenir au Tiers-Ordre. La Messe quotidienne et 1a confession fréquente que nous pratiquons le plus souvent possible, notre rencontre avec ceux qui sont avec nous dans le Tiers-Ordre, tout cela est d'un très grand soutien. » L.P.



« *Prier, œuvrer et se sacrifier pour notre chère Fraternité st Pie X nous parait un excellent moyen, d'une part de contribuer à l'extension de la sainte Eglise et son retour à la Tradition pour le salut des âmes à travers le Tiers-Ordre fondé par Mgr Lefebvre et d'autre part nous sanctifier au quotidien le plus efficacement possible grâce à la règle et aux devoirs qui y sont attachés. »* *E.G.*

HUMOUR

Un jour, tandis que M. le Curé célébrait un chemin de croix dans l'église, on vint l'avertir qu'il aille porter de toute urgence une extrême-onction. Aussitôt, il chargea le sacristain de poursuivre la cérémonie jusqu'à son retour, qu'il espérait rapide. Mais la route fut rendue pénible à cause d'une pluie persistante, et, en plus, il dut en chemin réparer une crevaison. A son retour, s'étant garé sur la place, il entra dans l'église et entendit alors la voix épuisée du sacristain qui lançait : « *vingt-quatrième station : saint Pierre étrangle le coq...* ».

Pensées du Saint Curé d'Ars sur le Prêtre

Qu'est-ce que le prêtre ? Un homme qui tient la place de Dieu, un homme qui est revêtu de tous les pouvoirs de Dieu.

Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre nous n'aurions pas Notre-Seigneur.

Qui est-ce qui l'a mis là dans le tabernacle ? Le prêtre.

Qui est-ce qui a reçu votre âme à son entrée dans la vie (par le baptême) ? Le prêtre.

Qui la nourrit (par la communion) pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre.

Qui la préparera à paraître devant Dieu en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ (par l'extrême-onction) ? Le prêtre, toujours le prêtre.

Et si cette âme vient à mourir (par le péché mortel), qui la ressuscitera (à la vie de la grâce) ? Qui lui rendra le calme et la paix (par le sacrement de pénitence) ? Encore le prêtre.

Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul bienfait de Dieu, sans rencontrer, à côté de ce souvenir, l'image du prêtre.